

PLANTONS A LA SAINTE CATHERINE... QUAND TOUTE FLEUR PREND RACINE PAR THIERRY DENIS

Mais, attention, en novembre on ne plante pas n'importe comment.

Pour une bonne reprise en automne, voici le vrai bon mode d'emploi :

- 1) l'engrais et le terreau : apprendre à s'en passer
- 2) les limaces : prévenir plutôt que guérir
- 3) le froid : s'en faire un allié

En novembre, qu'est ce qui arrive aux plantes vivaces ? En apparence, c'est le grand sommeil. Feuilles et fleurs piquent du nez. Tout s'engourdi.

En fait, il n'en est rien. Si feuilles et fleurs de l'année disparaissent, les racines sont toujours là. Et elles ne chaument pas ! Mieux, elles n'ont jamais été aussi actives.

Leur mission : préparer dès novembre les bourgeons de l'année prochaine. Ces bourgeons, vous pouvez parfois déjà les deviner, à ras de terre. Mais ils sont le plus souvent invisibles, nichés dans le sol. Vous croyez vos plantes endormies, elles bossent comme des folles pour préparer le prochain printemps.

Quelques photos valent mieux qu'un long discours :



sceau de Salomon en fleurs en mai et en bourgeon souterrain en novembre

Voici un sceau de Salomon (*polygonatum*) en pleine fleur au printemps. En automne apparemment il est tout engourdi. Mais regardez ses bourgeons souterrains, dès novembre, ils sont déjà plein de vie.

Un autre exemple, le petit *Scutellaria scordifolia* n° 121 du catalogue : le voici tout en fleur en juillet. En automne apparemment il est tout ratatiné. Et pourtant, regarder ici ces bourgeons souterrains : dès novembre, ils sont plein de vie. Chaque petite boule donnera un bouquet de fleur en juillet 2006. Pas mal, non ?



Scutellaria scordifolia en fleurs en juillet et en bourgeon souterrain en novembre



Tricyrtis en fleurs en août et en bourgeon souterrain en novembre

Idem pour *Tricyrtis macropoda* n°133 du catalogue : en fleurs en août et en bourgeon souterrain en novembre.

On résume : en novembre, même si la nature semble s'endormir, les racines des plantes vivaces sont hyper actives, bourrées de bourgeons plein de vie. On peut donc planter, la reprise est assurée.

Mais, attention, il ne faut pas planter n'importe comment. Au risque de bouleverser bien des idées reçues, voici nos trois conseils pour une bonne plantation de novembre.

1) l'engrais et le terreau : apprendre à s'en passer

On lit partout qu'il faut mettre du terreau dans le fond du trou. Et bien, c'est faux et archi faux. Une poche de « terreau » dans le fond d'un trou cela ne sert à rien et c'est même nuisible. Le risque ? Créer de toute pièce une poche plus légère et moins dense que la terre de la plate-bande. En hiver, l'eau de pluie va s'y accumuler comme dans un puisard (l'eau fuit les sols lourds pour se réfugier dans les poches de terre légères). Avoir les pieds dans l'eau n'est agréable pour personne ! On peut rêver mieux pour une petite plante pendant son premier hiver.

Quitte à mettre du terreau (ce qui est parfois utile pour alléger les terres lourdes et argileuses), mieux vaut le mettre en surface, comme un mulch autour de la plante. Les vers de terre iront le chercher et le mélangeront de manière homogène et naturelle à la terre du massif.

Attention, nous avons bien dit un mulch autour de la plante. Pas dessus ! Vous n'aimeriez pas passer l'hiver avec une couche de terreau mouillé sur le crane. Vos plantes non plus.

Quand à l'engrais en automne, méfiance ! En novembre, les vivaces doivent juste former leurs bourgeons, pas se goinfrer. Un régime léger (celui qu'offre la terre du jardin) suffit. Une nourriture trop riche n'est jamais bonne avant l'hiver. Donc, pas d'engrais, de fumier ou de terreau dans le fond du trou. De la terre bien bêchée, tout simplement.

Dans les sols très pauvres, on pourra mettre un peu de fumier déshydraté (en granulé). Mais pas au fond du trou : en surface, jeté à la volée. Comme cela, il ne pénétrera que très lentement dans le sol et n'agira qu'au printemps, quand les plantes en auront besoin.

2) les limaces : mieux vaut prévenir que guérir...

Attention, les limaces, c'est le sujet qui fâche. Dans le dogme bobo-bio, les limaces sont gentilles et les jardiniers méchants. Haro sur les petits granulés bleus qui tuent la gentille limace !

Bon, sérieusement, il faut quand même choisir : ce sera soit un jardin bourré de limaces, soit un jardin bourré de fleurs. Et quand on plante en novembre, les limaces sont déjà là, même si vous ne le voyez pas.

Les pires ne sont pas les grosses oranges que l'on voit au printemps mais les petites grises qui sont actives en automne et en hiver (quand les hérissons dorment). Vous ne les voyez pas : elles sortent surtout la nuit ou restent dans le sol, au beau milieu des souches de vivaces (comme un enfant gourmand enfermé dans une pâtisserie)

Donc, quand on plante en novembre, on se débarrasse tout de suite des limaces. Comment ?

Rappelons quelques idées de bon sens :

- La cendre ne sert pas à grand-chose quand il pleut...
- La bière est un poison pour les limaces mais aussi... pour les hérissons !

Finalement, nous n'avons pas trop le choix : il faut utiliser des granulés anti limaces. Attention, pas n'importe lesquels. Préférons ceux qui sont acceptés en agriculture biologique.

Tout d'abord, les plus faciles à trouver : les granulés anti-limaces à base de métaldéhyde (on en trouve dans toutes les jardinerie : le mot métaldéhyde est écrit en tout petit, sur le paquet). Ils sont biodégradables et ne présentent pas de danger pour les chiens, les chats, les oiseaux et les hérissons (si on les utilise intelligemment, nous verrons cela plus loin.)

Un autre produit, encore moins dangereux : les granulés à base de fer (ferramol). Avec eux, il n'y a aucun risque avec les hérissons. Hélas, ils sont difficiles à trouver (plus courant en Alsace et autour de Paris)

Maintenant, le plus important, c'est d'utiliser intelligemment ces granulés, comme le ferait un agriculteur bio

- **Premier principe** : agir dès maintenant, sans attendre le réveil des plantes au printemps. Les limaces sont déjà là et s'attaquent déjà aux bourgeons souterrains, alors que les hérissons vont s'endormir. N'attendez pas le printemps (et le réveil des hérissons) pour mettre les granulés. Plus tôt on les met, plus c'est efficace. Dans les cas graves, on peut recommencer en janvier et février (pas d'abus... un peu de limaces, c'est bon pour la planète !).

- **Deuxième principe** : mettre très peu de granulés par mètre carré mais ne pas hésiter à en mettre sur une grande surface, en jetant les granulés à la volée, comme si on semait du blé. Le but, c'est d'avoir au maximum un granulé tous les 20/30cm. Comme cela, ce n'est pas dangereux pour les chiens, les chats et les enfants. Mais c'est redoutable pour les limaces.

Si ce sont des granulés à base de fer (ferramol), ce n'est absolument pas toxique pour les hérissons.

Si ce sont des granulés à base de métaldéhyde, ils ne sont toxiques pour les hérissons qu'à très forte dose (il faut plus de 500mg de granulés pour intoxiquer un hérisson). Raison de plus pour jeter le granulé à la volée, de tel sorte qu'il y ait très peu de granulés au mètre carré !

On lit partout qu'il faut mettre une poignée de granulés sous une tuile, tout à côté de la plante à protéger. C'est stupide. Et dangereux. Stupide, parce qu'il est bien plus efficace d'avoir très peu de granulés dispersés dans toute la plante bande qu'un gros paquet qui ne protège qu'une plante. Et dangereux, parce qu'un chien peut mettre la truffe sur la poignée de granulés et tout croquer.

Pour conclure, rappelons que notre pépinière est habitée par un chien, deux chats, un troupeau de hérissons et une tripotée de charmantes bergeronnettes qui nichent dans les plantes. Plus la compagnie de quelques dizaines de crapauds, grenouilles rousses, orvets, couleuvres et salamandres. Ce qui montre que granulés anti-limaces et saine nature ne sont point inconciliables.

3) Du froid, faisons un allié

En hiver, vous avez froid. Pas vos plantes vivaces.

Le gel, la neige : pour elles, c'est aussi naturel que le soleil, la pluie ou le retour du printemps. Plantées dans les règles de l'art (voir ci-dessus) et à l'abri des limaces (voir aussi ci-dessus), elles ne risquent rien.

Vive l'hiver ! Le froid, les plantes vivaces aiment bien.

Maintenant, pensons au jardinier... Et à toutes les bêtises qu'il fait.

Les gestes qui tuent :

- mettre de l'engrais ou du terreau de fumier dans le fond du trou
- couvrir la plante de plastique ou de tourbe (le plastique fait pourrir, la tourbe aussi)
- garder la plante en pot, pour mieux la surveiller (dans un pot la température change tout le temps, gel la nuit et chaleur au soleil : il n'y a plus de saison et la plante ne sait plus si elle est en hiver ou en été). Plantés dans la terre du jardin, vos bébés plantes seront bien plus heureux
- refuser d'arroser une plante qui a soif en hiver sous prétexte «qu'il fait froid ». Même si l'eau gèle dans les minutes qui suivent, cela n'est pas dangereux pour la plante. Une plante qui souffre de la soif en hiver meurt de soif, pas de froid !
- paniquer sous prétexte que les feuilles et les tiges se ratatinent (si c'est une plante qui perd son feuillage en hiver, c'est normal)

Les gestes qui sauvent :

- mettre un petit piquet au ras de chaque nouveau bébé plante qui vient d'être planté (les bourgeons qui poussent en hiver sont au ras du sol : inutile de les biner)
- trois passages d'anti-limaces (ayez la main légère : il faut très peu de granulé au m2)
- arroser les bébés plantes qui gardent leur feuillage en hiver quand il fait très froid et sec (les racines ne peuvent pas boire dans la terre gelée alors que le soleil vif de janvier et le vent d'est déshydratent les feuilles). Si le froid sec perdure, poser un petit rameau de conifère sur la plante (pas pour la «garder au chaud», elle n'a pas «froid», mais pour éviter que le soleil et le vent ne la déshydrate).
- inspecter les plantes après un grand gel : la terre gelée déchausse parfois les petites mottes. On retasse à la main, tout simplement.
- être patient au printemps. Certaines plantes se réveillent très tôt en février (sedum, nepeta, delphinium, aconit, etc.), d'autres plus tard en mars (geranium, campanule, etc.) et les plus tardives en avril, voir en mai (eupatoire, Salvia uliginosa). Chez les arbres, c'est pareil : saules et marronniers sont en feuilles bien avant les acacias.

Pour conclure, un petit secret : il faut toujours téléphoner à son pépiniériste préféré avant de prendre une initiative malheureuse. Voir pour lui faire part de ses angoisses végétales... Ensemble, vous trouverez le bon geste, celui du jardinier subtil. Et tout poussera.

Thierry DENIS

SUPPLEMENT DU CATALOGUE D'AUTOMNE 2005 : LES PLANTES NOUVELLES A PLANTER EN NOVEMBRE

Voici quelques plantes particulièrement robustes, à planter en novembre, qui complètent notre catalogue d'automne...



Anemone 'Prinz Heinrich' (200)

Haute comme trois pommes

*Fleurs semi-double, rose /rouge, de la mi-août à la fin octobre.
Hauteur 50cm, distance de plantation 45cm (supporte assez bien la concurrence des racines des arbres).
Culture : terre ordinaire (aime les paillis de terreau de feuilles). Soleil non brûlant ou ombre légère. Très rustique.*

Modèle réduit de l'anémone du Japon, avec autant de fleurs et moins de feuilles. Sa toute petite taille permet de l'utiliser entre les rosiers. Sage comme une image, elle vous accompagnera tout au long de votre carrière de jardinier. Presque rouge, ses fleurs ressortent du feuillage et se voient de loin. Sa meilleure amie : la campanule 'Blauranke' (n°176) qui fleurit autant à l'automne qu'au printemps.

Antennaria dioica 'Rubra' (202)

Tapis argent, fleurs rubis

*Petits pompons rouge rubis sombre, d'avril à mai
Hauteur 10cm, distance de plantation 45cm (supporte la concurrence des racines d'arbustes).
Culture : tous sols. Soleil. Ultra rustique.*

Petite plante hyper tapissante, au feuillage gris argent persistant en toute saison. Se fiche du chaud comme du froid, de la pluie comme du sec. En été, le feuillage est éclatant. Au printemps, les fleurs rouge vibrant.

Entretien : néant.

Amis : les thym, les Sedum et les petites graminées de terrain ensoleillé (à essayer de toute urgence au pied d'une Molinae 'Edith Dudszus')





Anemone 'September Charm' (201)

L'anémone des trois saisons

Très grandes fleurs rose nacré, de la mi-août à la fin octobre.

Hauteur 90cm, distance de plantation 60cm (supporte assez bien la concurrence des racines des arbres).

Culture : terre ordinaire (aime les paillis de terreau de feuilles). Soleil non brûlant ou ombre légère. Très rustique .

Saine et vigoureuse mais sans être aussi excessive que les grandes anémones traditionnelles. Impressionnante par l'abondance et la régularité de la floraison. Une couleur scintillante qui respire en contrepoint des graminées (Molinia 'Edith Dudszus' n° 33 et Pennisetum 'Hamlen' n° 37). Superbe aussi avec les hortensias.

Comme toutes les anémones d'automne, 'September Charm' aime que l'on entoure sa touffe d'un paillis d'humus grossier (inutile de l'enfourer, elle le préfère « brute de décoffrage », épandu sur la surface). Un simple terreau du commerce, du genre pas cher et en promo, suffit amplement.



Aster 'Henri Picot' (203)

Henri Picot a du talent !

Grandes fleurs bleues, en octobre/novembre.

Hauteur 1,60m, distance de plantation 1m (n'aime pas la concurrence des racines des arbres et arbustes).

Culture : terre ordinaire (et pire). Soleil. Très rustique.

Un grand merci à Henri Picot qui, à force de patience et d'attention, a sélectionné cet aster étonnant. Sa catégorie : XXL. Ses fleurs : azur. Son feuillage : verdure saine. Un pied suffit pour un bon mètre carré. De tous les asters, c'est celui qui tient le coup le plus longtemps. Un spectacle époustoufflant à la Toussaint !

Associations : Miscanthus 'Malepartus' n° 031 et Helianthus microcephallus n° 084.



Chrysanthemum 'Clara Curtis' (204)

Chrysanthemum 'Clara Curtis'

Rose fraîcheur pour jardin sec

Grandes fleurs rose scintillant, de la fin août à octobre.

Hauteur 60cm, distance de plantation 50cm (n'aime pas la concurrence des racines des arbres et arbustes).

Culture : terre ordinaire (même pauvre et sèche).Soleil (même brûlant). Très rustique.

Tout en fleurs de la tête au pied. Bouquet rose frais parfait, quels que soient la chaleur et l'été. L'anti-canicule, la garantie fleur des jardins secs. Aussi heureux sous la pluie normande qu'avec le soleil vibrant du Midi. Ce genre de plantes que l'on arrose jamais et qui toujours fleurit. Un bon point : son excellente tenue au froid.

Ses meilleurs amis : Schizachirium scoparium n° 038 et Salvia lavandulifolia n° 152.



Coreopsis verticillata 'Moonbeam' (205)

Le meilleur en tout, même en pot

Mille étoiles ultra légères, citron doux, de juin à novembre.

Hauteur 30cm, distance de plantation 40cm (n'aime pas la concurrence des racines des arbres et arbustes).

Culture : évitez les sols très lourds et durs. Soleil. Très rustique.

Tout en fleurs de juin à novembre. Le seul Coreopsis aussi joyeux en pot qu'en terre. Et superbe en jardinière.

Meilleur emplacement : au premier plan des bordures, devant un rideau d'aster.

Meilleur compagnon : le petit Calamintha glandulosa n° 143. Meilleure idée : en faire cadeau à son meilleur ami !



Helleborus orientalis 'White Spotted Lady' (206)

Je fleuris l'hiver, je me fiche du sec, j'adore les arbres et les haies !

Grandes fleurs blanches à cœur piqueté de pourpre, de janvier à avril.
Hauteur 50cm, distance de plantation 60cm (supporte la concurrence des racines des arbres).
Culture : tous sols, mêmes secs, calcaires et bourrés de racines. Ombre ou soleil. Ultra rustique.

En hiver, ses fleurs sont comme un rire d'enfant. Le feuillage persiste toute l'année (les nouvelles feuilles remplacent les anciennes en avril). Pour mieux voir les fleurs, vous couperez tout le vieux feuillage en janvier, découvrant ainsi les premiers boutons de fleurs qui pointent leur nez à ras de terre dès les derniers jours du mois.

Un bon point : l'arrosage est presque superflu en été.

PS : les Hellébores adorent le calcaire. Si votre terre est acide, donnez-leur des coquilles d'huîtres broyées.



Helonium 'Kupfersprudel' (207)

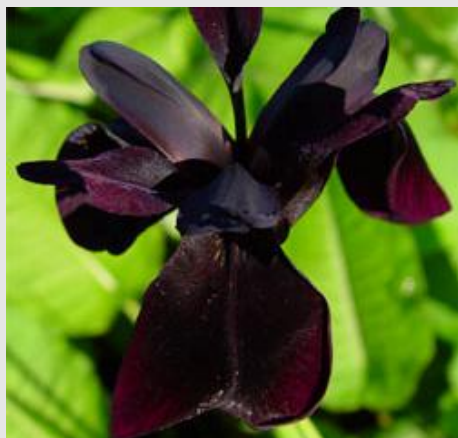
Le plus rouge de tous

Petites fleurs de marguerite, rouge feu, de juin à septembre.
Hauteur 80cm, distance de plantation 70cm (n'aime pas la concurrence des racines des arbres et arbustes).
Culture : bonne terre de jardin. Soleil. Ultra rustique.

Le plus petit et le plus trapu de tous les Helonium. Le plus proche du rouge (bien plus encore que l'Helonium 'Karneol' n°83). Des fleurs petites mais innombrables du début à la fin de l'été.
Mode d'emploi :

- laissez lui une bonne place (presque un mètre carré), il sera adulte dès sa première année
- coupez fin juillet la première génération de fleurs fanées (sans raccourcir les tiges : de nouvelles fleurs apparaissent juste en dessous)
- donnez-lui une petite poignée d'engrais pour rosiers en avril (il le mérite : sa floraison est une des plus abondantes qui soient).

Association : des graminées toutes simples (Deschampsia, Hakonecloa) et des fleurs légères (Aster divaricatus, Gaura).



Iris chrysographes 'Black Form' (208)

L'iris noir !

Fleurs noires, en mai et juin.
Hauteur 50cm, distance de plantation 50cm (supporte la concurrence des racines des arbustes).
Culture : bonne terre de jardin, bien arrosée pendant la floraison (supporte bien la sécheresse en été). Soleil le matin (évitiez le plein soleil pendant les heures les plus chaudes). Très rustique.

Noir, vraiment noir. Comme du velours. Les fleurs les plus dramatiques qui soient. Issu des monts du Yunnan (Chine) cet iris d'exception fleurit d'autant plus longtemps qu'il n'a pas trop chaud ou trop soif en mai et juin. En revanche, il ne boit presque pas en été.

Association : Anemone canadensis n° 172 et Astrantia 'Roma' n° 055.



Lobelia cardinalis (209)

La plus belle de toutes les fleurs du Canada

Grands épis rouge brillant, de juillet à octobre.
Hauteur 70cm, distance de plantation 50cm (n'aime pas la concurrence des racines des arbres et arbustes).
Culture : terre arrosée l'été (supporte les sols détremés). Soleil. Craint les alternances de chaud et de froid en hiver (à couvrir d'un petit rameau de conifères).

Plante canadienne spectaculaire, aux fleurs rouge vermillon et aux feuilles vert tendre. Elle pousse très vite et fleurit énormément. Sa rosette de feuille persiste en hiver et craint l'alternance de gel et de dégel si fréquente sous nos climats. Une légère protection sera donc la bienvenue (un simple rameau de conifères suffit).

Association : tous les feuillages vert clair, la monarde 'Aquarius' n°147 et le Geranium 'Nimbus'.



Sedum caudicolum 'Lidakense' (210)

Sedum caudicolum 'Lidakense'

Petit en taille, haut en couleur !

Fleurs rouge cardinal d'août à octobre.

Hauteur 10cm, distance de plantation 40cm (n'aime pas la concurrence des racines des arbres et arbustes)

Très rustique.

Petit sedum intrépide, violet-bleu en feuilles d'avril à juillet et rouge framboise en fleurs d'août à octobre. Rond comme une assiette à dessert, haut comme une pomme. Un seul pied suffit pour booster toute une rocaille. Comme une rosette de la Légion d'Honneur sur le le revers d'un costume strict.

Heureux au jardin et adorable en pot sur un simple rebord de balcon.

Association : le Dianthus 'blauigel', tout rose et parfumé.



Stipa gigantea (211)

La plus longue floraison

Longs épis retombant, comme de l'avoine cuivrée, de juin à la Toussaint.

Hauteur 50cm (feuillage bleuté persistant) et 1,50cm (bouquets d'épis légers et transparents), distance de plantation 70cm (n'aime pas la concurrence des racines des arbres et arbustes).

Culture : terre ordinaire (même pauvre et sèche). Soleil. Très rustique en plaine (en montagne, un hiver très froid abîme la souche).

Floraison grand spectacle de juin à novembre, même s'il fait trop chaud et trop sec. Même si l'eau est rationnée. Cette grande graminée couvre plus d'un mètre carré mais sans étouffer le jardin. Ses longs épis cascaden au vent, sans boucher la vue.

Belle partout et avec tout.



Vinca minor 'Atropurpurea' (212)

Pour l'ombre, les arbres et le sec

Fleurs rouge pourpre, d'avril à mai (quelques fleurs en automne).

Hauteur 20cm, distance de plantation 45cm (aime la concurrence des racines des arbres et arbustes).

Culture : pousse en tous sols, toutes expositions. Ultra rustique.

Le soleil brûlant ? Pourquoi pas. L'ombre dense et les racines des arbres ? Encore mieux. Garder son feuillage en hiver ? Evidemment ! Fleurir ? Bien sûr... La petite pervenche 'Atropurpurea' fait tout cela à la fois, aussi bien que sa cousine bleue que tout le monde connaît. Mais ses fleurs sont plus jolies. Et plus nombreuses.

D'autres couvre sol qui fleurissent sous les arbres : les Epimedium 'Sulphureum' n° 179 et l'euphorbe robbiae n°181

Retrouvez le catalogue complet de plantes vivaces rustiques de Thierry DENIS sur www.jardindumorvan.com

Chapitre I : Geranium vivaces, quoi de neuf ?

Chapitre II : des herbes dans mon jardin ?

Chapitre III : Jardin de curé

Chapitre IV : Thym, arômes et parfums

Chapitre V : plantes couvre-sol

Le Jardin du Morvan
La pépinière de plantes vivaces rustiques de Thierry DENIS
La Brosse
58370 LAROCHEMILLAY
Tél. : +33(0)3 86 30 47 20
e-mail : info@jardindumorvan.com
e-boutique : www.jardindumorvan.com

Ce document est uniquement destiné à être consulté à l'écran ou imprimé pour un usage personnel. Il peut être copié et transmis au format d'origine pdf.

*Jardin du Morvan est une marque déposée
Copyright © 2005 Jardin du Morvan*

Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit autre d'une copie du fichier pdf est interdite sans autorisation préalable.